

[RISK-MANAGER]

Les entreprises demandent davantage d'implication à leurs assureurs

■ Réunis début octobre à Stockholm pour le congrès annuel de leur fédération, les risk-managers européens ont réitéré leur volonté de voir les assureurs leur apporter de vraies solutions face à la crise, donc, d'innover.

L'innovation : c'est le terme qui pourrait qualifier le mieux l'édition 2011 du congrès du Ferma, qui a réuni 1521 professionnels du risque (dont seulement 436 risk-managers) début octobre à Stockholm, capitale du pays d'origine du président sortant, Peter Den Dekker. Innovation dans la forme – création d'une scène centrale à vocation de *marketplace* (place du marché), avec animations du type séances de gym tous les matins à 8h30 ou concours « flash », pendant lequel les candidats ont 3 minutes pour présenter leur dernière innovation, entre autres – et, surtout, demandes d'innovations de la part des entreprises à destination de leurs courtiers et assureurs.

Plus que jamais, une base de données unique...

Après les événements qui ont émaillé les derniers mois et face aux incertitudes liées à la crise économique et financière, les risk-managers semblent se sentir parfois démunis. La catastrophe de Fukushima, dont les conséquences pour les entreprises européennes ou américaines ont largement été sous-estimées sur le moment, a ainsi remis dans tous les esprits l'absolue nécessité d'avoir une couverture sans faille pour la chaîne d'approvisionnement et un plan de continuité d'activité parfaitement huilé. Or, il se révèle que les programmes d'assurance existants recèlent des faiblesses, aux dires des risk-managers, qui ont donc demandé aux assureurs de revoir leur copie.



AUDREY DE LEVAL

Jorge Luzzi, directeur des risques du groupe italien Pirelli, prend la présidence du Ferma jusqu'en 2013. Il succède au Suédois Peter Den Dekker, qui était à la tête de la fédération depuis 2009.

Autre appel des risk-managers, qui n'est pas nouveau, mais qui a pris de l'ampleur, piloté par Airmic (consœur britannique de notre Amrae) : la création d'une base de données unique, alimentée par les courtiers et les assureurs, permettant aux entreprises d'être sûres d'avoir des programmes d'assurance en conformité avec les règles locales partout dans le monde.

... que certains ne veulent pas alimenter

Là encore, le sujet est loin de faire l'unanimité côté assureurs. Ainsi, Axa reste vent debout contre cette idée. Tout en se déclarant prêt à participer aux discussions, ne serait-ce que pour en suivre l'évolution, l'assureur français répond que son expertise en la matière est un atout concurrentiel à disposition de ses clients, qui n'a donc pas vocation à être partagée. Un « problème d'ego », selon Praveen Sharma, de Marsh.

« Nous n'avons pas le temps de construire quelque chose de nouveau à chaque fois et de réinventer la roue. Les assureurs ont ces informations, qu'ils acceptent de collaborer ! », a martelé Peter den Dekker (Ferma). De son côté, l'assureur Zurich a répondu que, si son groupe travaillait bien sur cette question, une même loi peut ne pas être lue de manière équivalente pour toutes les entreprises, et que cela dépend des risques souscrits et des limites de garanties. À ce stade des débats, il semblerait donc que ce chantier soit à nouveau voué à faire du surplace...

■ CATHERINE DUFRÈNE

BISBILLES AVEC LES COURTIERS

■ Alors que l'an dernier, elles avaient présenté, très fières, leur accord concernant la transparence et la prévention des conflits d'intérêts dans la rémunération des intermédiaires d'assurance, la Fédération européenne des risk-managers (Ferma) et celle des agents et courtiers (Bipar) ont visiblement consommé leur lune de miel. En effet, le Ferma entend bien faire inscrire cet accord, qui n'a aucune valeur contraignante ni obligatoire, dans le cadre de la directive IMD2, et a donc entamé son *lobbying* auprès de la Commission européenne en ce sens. Or, le Bipar s'y oppose fortement. Autre point de crispation : les prix pour les prochains renouvellements. Si cet élément est jugé important pour les entreprises, *a fortiori* en cette période de crise, Peter Den Dekker a exhorté les adhérents du Ferma à ne pas s'en tenir là, et à considérer avec soin la qualité de leurs couvertures. Il s'en est d'ailleurs pris directement aux assureurs et réassureurs, qu'il a vus à l'œuvre, pour la première fois, aux Rendez-vous de septembre de Monte-Carlo. À ses yeux, leurs discussions étaient tout sauf orientées vers les réels besoins des entreprises. À bon entendre...

LE FERMA POINTS CLÉS

- Fédération européenne des associations de risk-managers
- Créée en 1974
- 21 associations adhérentes représentant 19 pays (Malte et la Slovaquie ont signé la veille du congrès)
- 4 200 membres individuels